

MC. 90 cont

3^e Exposition des Arts de l'Asie

J.F



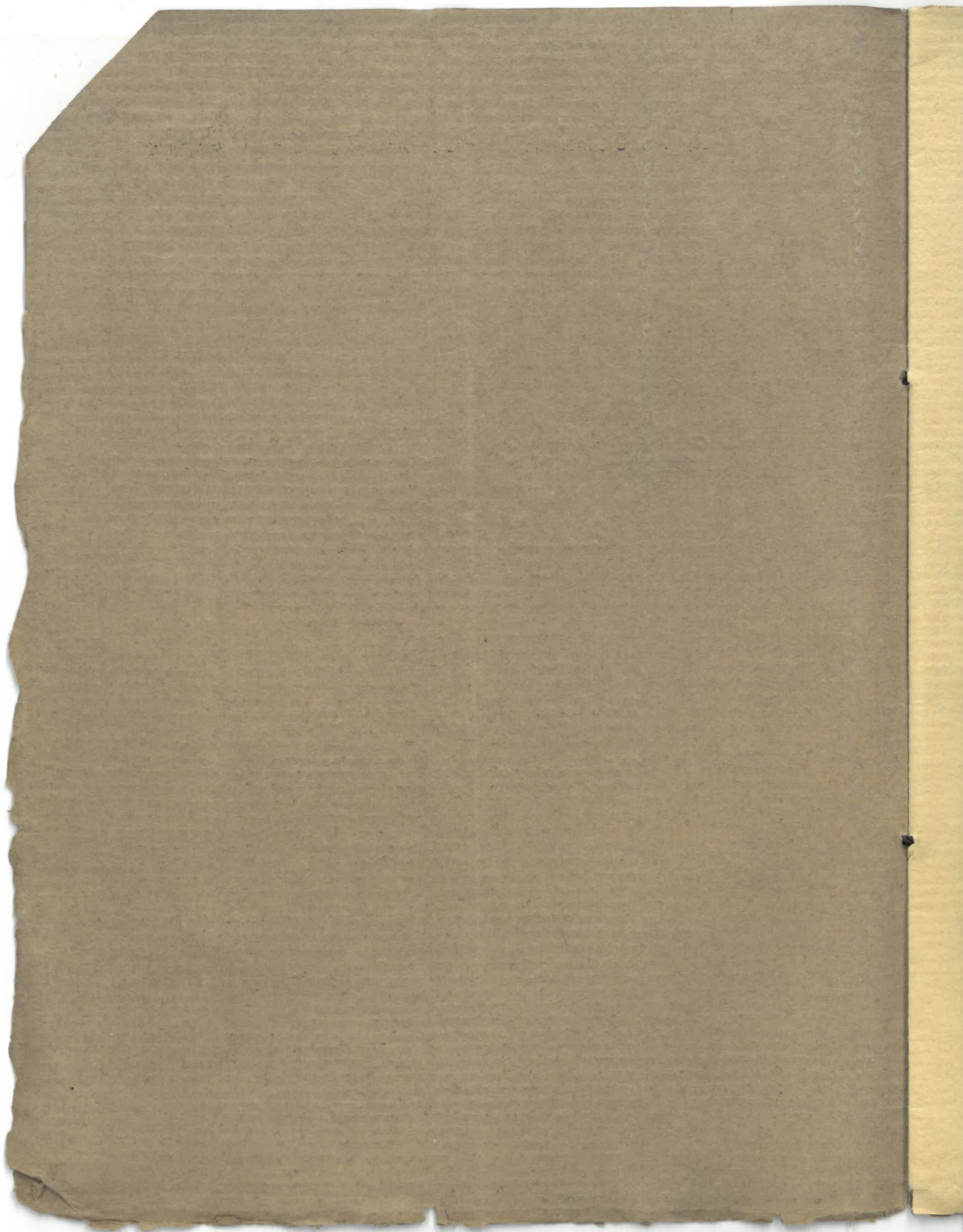
Peinture Chinoise
ancienne

Jades Archaiques
Verreries de Pékin



C.
3

AVRIL - MAI - JUIN 1912



MC 90 cat,

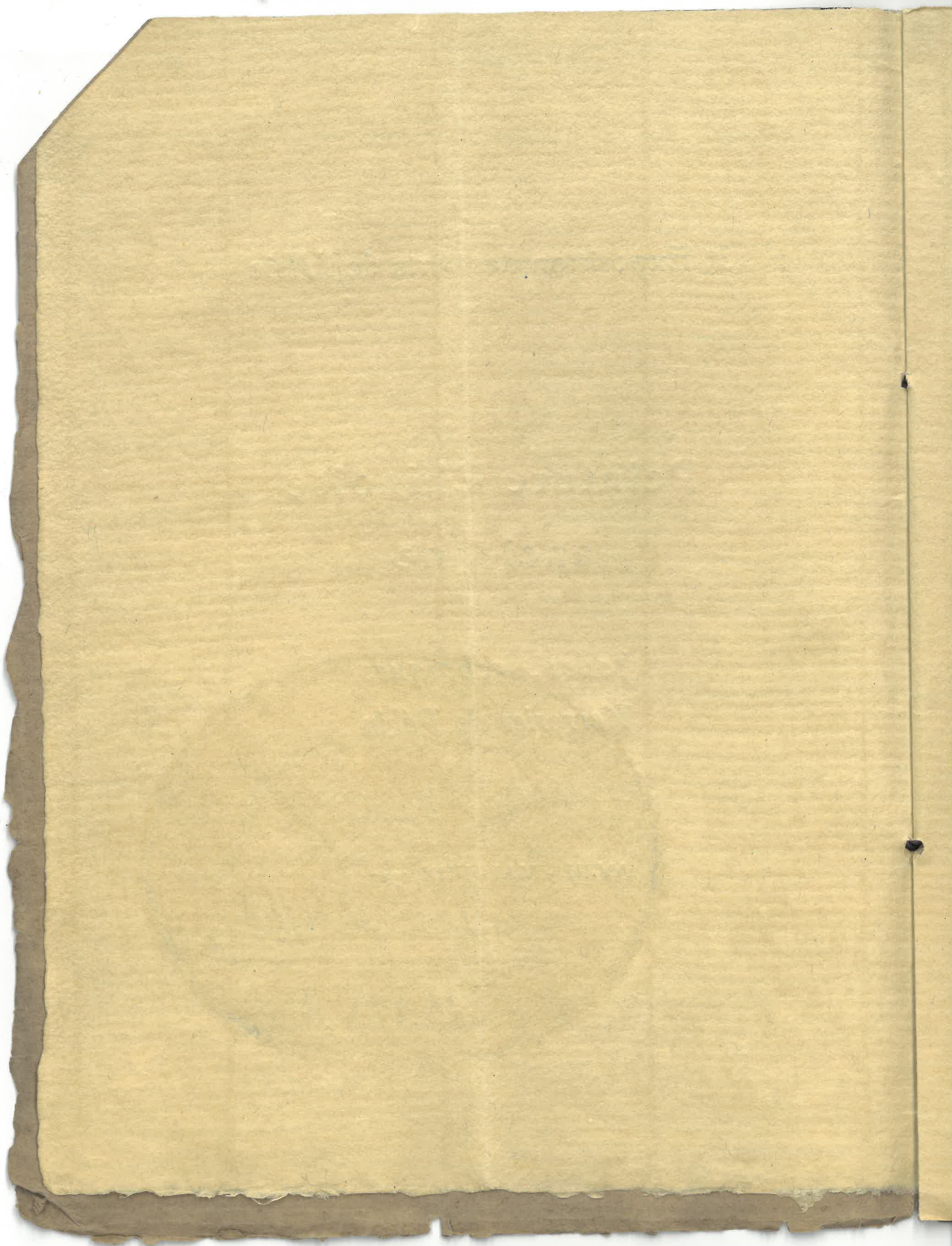
3^e Exposition des Arts de l'Asie

Peinture Chinoise
ancienne

Jades Archaiques
Verreries de Pékin

AVRIL - MAI - JUIN 1912





Une exposition de peintures chinoises ne peut être organisée dans les mêmes conditions qu'une exposition de peintures exécutées en Europe. Le public est accoutumé à voir, dans les rétrospectives qu'il visite, des œuvres bien définies, cataloguées avec précision, pouvant être attribuées à des maîtres et à des écoles déterminés. Une présentation analogue serait impossible dans le cas actuel. Il serait téméraire de circonscrire l'œuvre d'un artiste chinois, quelque connu qu'il soit, comme nous pouvons le faire pour celle d'un Mantegna ou d'un Rembrandt. L'évolution de la peinture s'est effectuée chez les Célestes selon des rythmes infiniment plus étendus, la « transmission des modèles classiques » étant considérée comme une

des principales règles de leur art. Aux siècles et aux fractions de siècles de l'histoire de l'art occidental, la Chine oppose de vastes périodes qui comprennent parfois l'effort de nombreuses générations.

Il s'agit de savoir si nous pouvons, dans nos recherches esthétiques, nous appuyer sur les écrits abondants que les sinologues ont étudiés et traduits ; si nous pourrons un jour procéder en connaisseurs au classement des précieux rouleaux et des peintures d'album qui nous sont parvenus en Europe, ou bien si l'on devra se contenter de n'éprouver vis-à-vis des images chinoises que des sensations de rêve et de recueillement poétique.

A la philosophie d'art, à la chronologie de peintres, aux faits historiques de l'Empire du Milieu, les critiques des grands centres européens pourront-ils ajouter une analyse méthodique des styles, l'équivalent de ce qui fut fait pour les écoles primitives de nos pays, à peu près inconnues il y a un demi-siècle ?

Le but de la présente exposition est de réunir une série d'exemples typiques, choisis parmi des centaines de rouleaux, que possèdent actuellement Paris,

Bruxelles, Londres. Ce sont surtout des collections particulières qui ont participé à ce groupement. On constatera certainement l'absence de peintures bouddhiques. Cette absence s'explique par le fait que le Musée Cernuschi se propose d'organiser l'année prochaine une exposition spécialement consacrée aux arts inspirés par les religieux de Çakia-Mouni, à travers les pays et les temps.

Nous avons tenu, de même, à réserver pour une autre fois, les œuvres dont le style accuse des tendances plus modernes et dont l'expression classique appartient aux artistes de l'Empereur Kien-Long. Le charme et l'élégance de ces œuvres justifieront pleinement une exposition spéciale dans un avenir prochain.

Les rouleaux exposés n'étant réunis que depuis peu dans le Musée, il ne pouvait être question d'un catalogue pour le jour de l'inauguration. Ce travail est en cours. M. Chavannes, membre de l'Institut, et M. Raphaël Petrucci ont bien voulu se charger de la mission de relever les caractères tracés sur les rouleaux exposés et de nous faire savoir ce qu'ils contiennent de sceaux intéressants, de dates, d'ap-

préciations de mécènes, d'improvisations poétiques et de signatures d'artistes. Une partie de cette enquête nous donnera les éléments nécessaires pour un catalogue réduit qui sera publié avant la fin de l'exposition. Une étude plus importante sera achevée en automne.

Le choix du sujet étant, en Chine, d'une importance capitale par rapport au style, les œuvres ont été groupées par sujets. Les pivoinés voisinent avec les lotus, les chrysanthèmes et les pruniers en fleurs, les lions avec les tigres, les aigles et les daims. Toute une série ne présente que des chevaux exécutés dans la manière de Tchao-Mong-Fou. Les paysages forment une section distincte où l'on sent dominer encore les visions délicates d'un Wang-Wei et d'un Li-Tchao-tao. Pour chacune des peintures exposées, nous avons accueilli l'attribution d'auteur ou d'époque proposée par son possesseur.

Parmi toutes ces œuvres, possédons-nous quelques originaux? Nous supposons que oui, mais comment les discerner, comment définir leur caractère essentiel? C'est ici que doit intervenir *l'art criticism* moderne, tel qu'il fut formé dans l'étude

du Quattrocento italien, procédant par l'analyse méticuleuse des formes, par la comparaison des détails morphologiques, en fixant notre attention, tantôt sur le dessin d'une extrémité, tantôt sur le groupement des pétales d'une fleur, tantôt encore sur la silhouette d'une montagne à demi voilée de nuages.... Une telle recherche sera minutieuse et difficile. Nous ne saurions avoir d'autre ambition que de l'avoir préparée par le groupement des peintures réunies ici.

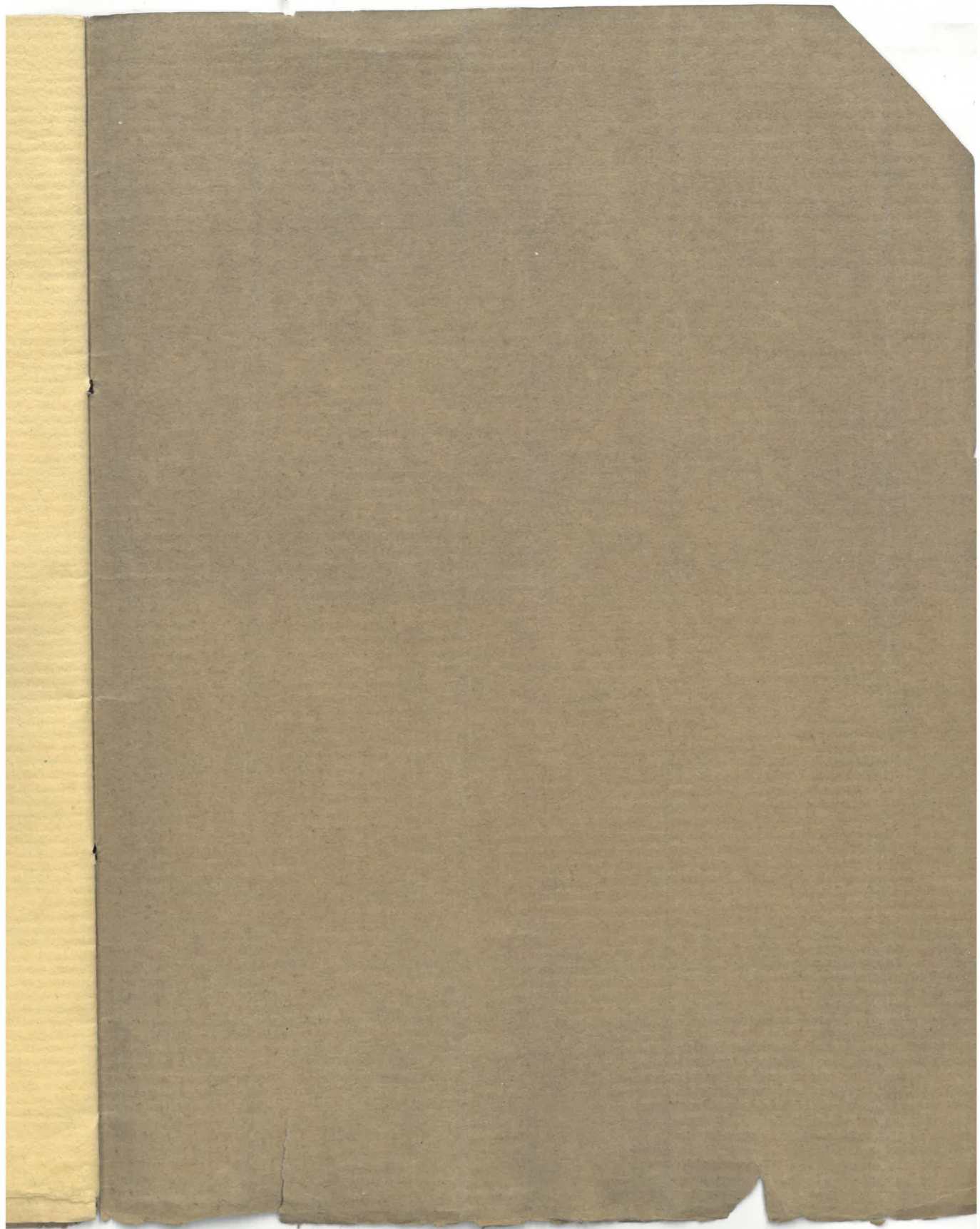
Cette exposition, — la troisième de la série des « Arts de l'Asie » que la Ville de Paris organise au Musée Cernuschi — comprend, à côté des peintures, plusieurs vitrines de jades archaïques et de verreries de Pékin. Les jades de cette catégorie, trouvés récemment dans les tombeaux ou conservés depuis des siècles dans les collections privées de la Chine, sont encore peu connus et témoignent d'un style inattendu, appliqué à une matière qui nous séduisait surtout jusqu'ici par ses qualités d'éclat et de pureté. Quant aux verreries, beaucoup moins anciennes, mais d'une richesse de tons et d'une variété de pâtes infiniment agréables, elles offriront sans doute de

l'intérêt au point de vue de l'art décoratif moderne ; elles montreront ce que nos verriers leur doivent déjà, ce qu'ils peuvent leur emprunter encore.

Les possesseurs de collections chinoises ont prouvé une fois de plus, par la générosité de leur concours, qu'ils appréciaient l'initiative de la municipalité parisienne. C'est un simple devoir de gratitude que de les remercier ici des sacrifices qu'ils ont consentis, soit pour enrichir cette exposition, soit pour rendre plus attrayant le cadre où elle se présente au public.

VICTOR GOLOUBEW.

H. D'ARDENNE DE TIZAC.



ANDRÉ MARTY, ÉDITEUR. -- PARIS.

M.
Expo